

REVUE
HISTORIQUE
DES
ARMÉES

Revue historique des armées

262 | 2011

La dissuasion nucléaire

Frédéric Rousseau, Burghart Schmidt (dir.), *Les dérapages de la guerre du XVI^e siècle à nos jours.* Kriegsverbrechen vom 16. Jahrhundert bis zur Gegenwart

Actes du colloque 4-6 octobre 2007, Montpellier DOBU Verlag, Hamburg,
2009, 316 pages

Giorgio Rochat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7185>

ISBN : 978-2-8218-0536-1

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2011

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Giorgio Rochat, « Frédéric Rousseau, Burghart Schmidt (dir.), *Les dérapages de la guerre du XVI^e siècle à nos jours.* Kriegsverbrechen vom 16. Jahrhundert bis zur Gegenwart », *Revue historique des armées* [En ligne], 262 | 2011, mis en ligne le 09 février 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7185>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Frédéric Rousseau, Burghart Schmidt (dir.), Les dérapages de la guerre du XVI^e siècle à nos jours.

Kriegsverbrechen vom 16. Jahrhundert bis zur Gegenwart

Actes du colloque 4-6 octobre 2007, Montpellier DOBU Verlag, Hamburg,
2009, 316 pages

Giorgio Rochat

- 1 De tout temps et dans toutes les sociétés, une armée est constituée pour exercer la violence la plus efficace au service d'un État. Dans les limites imposées par la culture du moment, que l'on nomme « lois de la guerre », si souples et variables selon les époques, puis codifiées par les conventions internationales de Genève à la fin du XIX^e siècle mais qui ne sont pas toujours respectées. Ces limites sont souvent franchies soit sur décision d'un État de mener une guerre de terreur (la référence la plus immédiate est celle de la guerre nazie, présente dans ce volume avec les textes consacrés aux massacres allemands d'Oradour-sur-Glane puis ceux commis en Italie), soit à cause de la dynamique même de la guerre qui porte à des excès de violence outrepassant ce qui est « nécessaire » et les règles reconnues et acceptées. Ce second aspect constitue le thème principal de cet ouvrage qui présente les contributions de 27 chercheurs français, allemands, autrichiens, italiens et ukrainiens (23 textes en français, 4 en allemand) allant du XVI^e siècle à la fin du XX^e siècle. Une attention particulière est portée aux deux guerres mondiales, mais aussi aux guerres coloniales puis aux guerres et guérillas des dernières décennies. Nombreux sont les cas pour lesquels il est difficile d'appliquer la définition actuelle de « crimes de guerre », car il manque une planification précise de l'extermination des civils et des militaires. Dans l'introduction de ce volume puis dans la contribution qu'il offre sur la guerre des tranchées en France en 1914-1918, Frédéric Rousseau introduit deux termes

nouveaux, les « *dérapages* » pour indiquer les excès d'une guerre régulière (avec une attention particulière aux guerres coloniales) et la « *surviolence* », l'assassinat d'ennemis qui étaient prêts à se rendre ; et, au reste, il n'hésite pas à qualifier d'« *assassins* » les soldats des troupes d'assaut qui ne faisaient pas de prisonniers lors de la Première Guerre mondiale. Les nombreuses et brillantes contributions au volume présentent une réalité bien plus riche et complexe, la brutalité et les excès de toutes les guerres sont bien documentés. Cependant, les guerres ne peuvent être réduites à une classification, même le terme « *dérpage* », comme l'écrit Frédéric Rousseau, est aujourd'hui traduit par l'expression « *dégâts collatéraux* ». Regrettons seulement que ledit volume ne propose pas d'index des noms.